

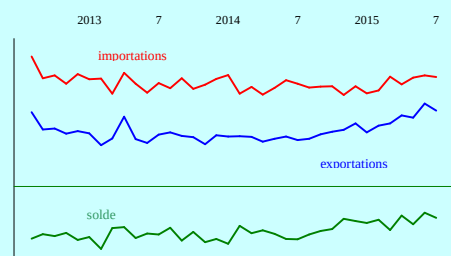
Solde : -3,3 milliards d'euros

Exportations : 38,9 Mds€

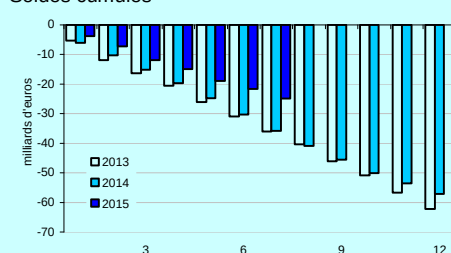
Importations : 42,2 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Reflux des ventes de matériels de transport

Les exportations se modèrent du fait du reflux des livraisons de matériels de transport, après le pic atteint en juin. Les importations fléchissent légèrement : la baisse de la facture pétrolière et un repli pour l'aéronautique l'emportent sur la fermeté des achats des autres branches industrielles, automobile en particulier. Au final, le déficit se creuse d'un demi-milliard d'euros, passant de -2,8 milliards en juin à -3,3 milliards en juillet.

Le déficit se creuse d'un peu plus de 500 millions d'euros pour s'établir à -3,3 milliards. Les exportations refluent partiellement (-1,7 %, après +3,9 % en juin), tandis que les importations évoluent de façon bien moins marquée (-0,3 % après +0,4%). Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint -46,8 milliards d'euros contre -57,6 milliards pour l'année 2014.

La détérioration du solde est particulièrement importante pour les matériels de transport civil, dont les ventes retombent lourdement après leur record de juin, dans l'aéronautique, comme dans l'automobile et le transport ferroviaire. En outre, les grands contrats militaires de la branche, tout en restant à un très haut niveau (plus de deux fois supérieur à la tendance récente), sont également en repli de près de 300 millions d'euros sur leur pic de juin. Les autres évolutions négatives du solde sont bien plus mesurées. Elles concernent la pharmacie (repli des ventes), l'habillement (hausse des achats) et les métaux (effritement des livraisons et petite hausse des achats).

Les améliorations du solde sont essentiellement à rechercher dans la branche de l'énergie : le montant des achats d'hydrocarbures naturels et de produits pétroliers raffinés se réduit sensiblement. Par ailleurs, des ventes en hausse permettent de réduire le déficit des échanges de machines industrielles et d'augmenter les excédents de la chimie, de la bijouterie/joaillerie et de l'électricité.

Par zone géographique, la détérioration de la balance commerciale se centre sur l'Asie et le Proche et Moyen-Orient où les livraisons d'airbus connaissent un creux marqué. L'évolution du solde est cependant favorable vis à vis de l'Amérique (fermeté généralisée des ventes et repli des achats aéronautiques et pharmaceutiques) et de l'Europe hors UE (importants envois de bijoux en Suisse et repli des achats énergétiques à la Russie et à la Norvège). Les autres évolutions du solde sont en comparaison minimales. Ainsi, le déficit se dégrade à peine vis-à-vis de l'UE, la progression mesurée des importations prenant le pas sur celle des exportations. C'est également le cas vis-à-vis de l'Afrique, mais cette fois du fait d'un repli légèrement plus marqué des exportations (pharmacie et aéronautique) comparé à celui des importations (hydrocarbures naturels uranium, textiles/habillement).

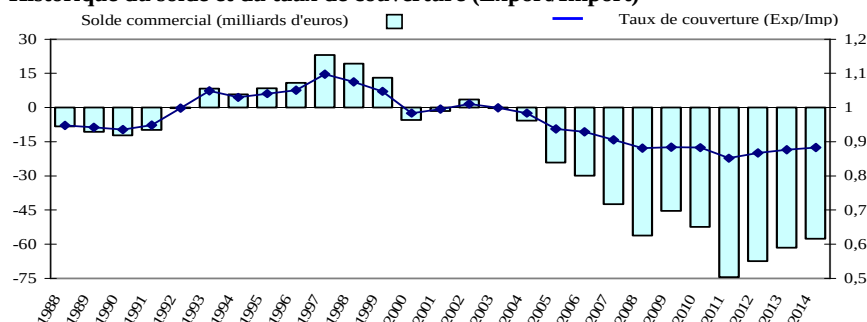
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Juillet 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,9	267,2	-1,7 %	2,8 %	7,6 %
Importations	42,2	292,1	-0,3 %	1,7 %	1,7 %
Solde	-3,3	-25,0	-0,5 Mds€	+1,1 Mds€	+6,1 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mai 2014 à juillet 2014).

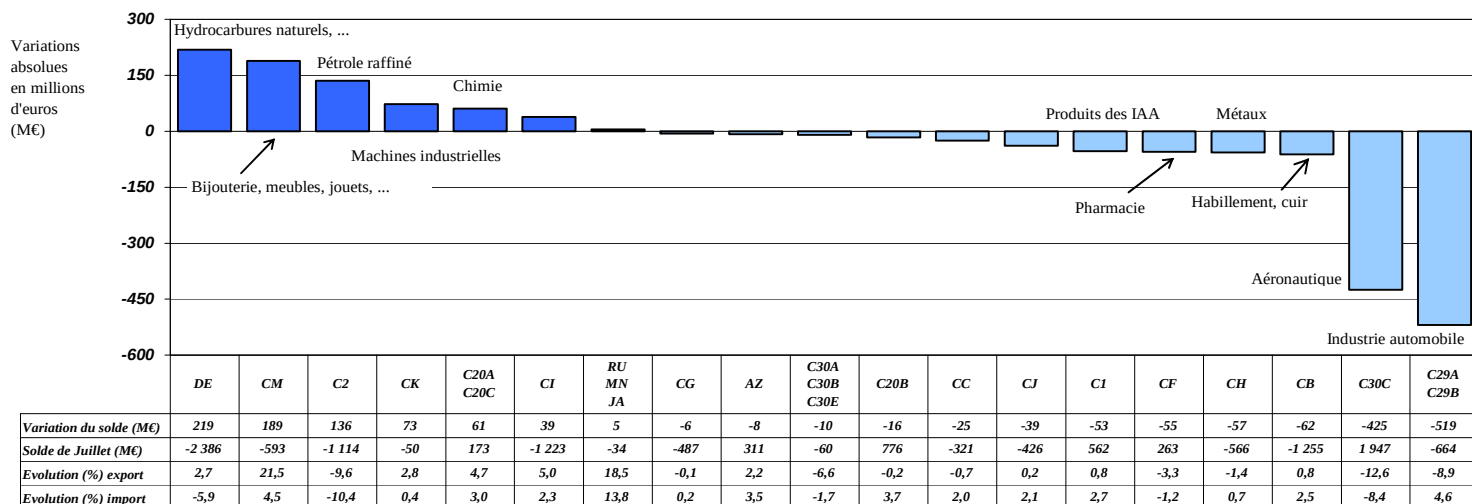
Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Les Produits

Variations du solde par produit de Juin à Juillet



DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; C2 : pétrole raffiné ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20A, C20C : produits chimiques ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; AZ : produits agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CC : bois, papier, carton ; CJ : équipements électriques et ménagers ; C1 : produits des IAA ; CF : produits pharmaceutiques ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CB : textiles, cuirs ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile.

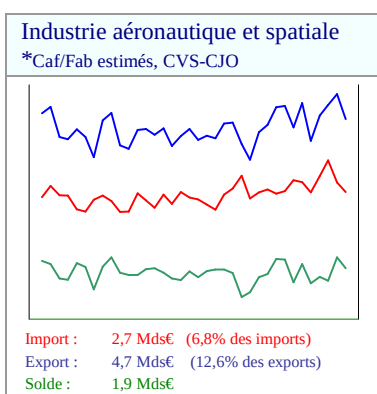
Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘ Import ↗

Les exportations retombent après le pic de juin. Leur repli est plus marqué que celui qui s'observe à nouveau à l'importation, de sorte que l'excédent se réduit nettement.

Les exportations pâtissent à la fois d'un bien moindre niveau des livraisons d'airbus (ventes définitives et avions en cours de finalisation) et de l'absence de ventes de satellites qui avaient dépassé 200 millions d'euros en juin. Seules les ventes d'avions d'affaires confirment leur dynamisme avec une nouvelle progression significative, notamment à destination des Etats-Unis.

Au plus haut en mai, les achats se contractent auprès des fournisseurs allemands et américains. Les introductions depuis Hambourg sont moindres pour les airbus en cours de finalisation et pour les parties d'avions (fabrication coordonnée). Depuis les Etats-Unis, le repli concerne les achats de parties, pièces et turboréacteurs.



En juillet, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,049 milliards pour 24 appareils (dont 2 A380), contre 3,314 milliards d'euros pour 30 appareils (dont 4 A380) en juin. Exceptionnel en juin, le montant des ventes s'inscrit cette fois en léger retrait de la hausse tendancielle, essentiellement du fait d'une moindre performance vers l'Asie.

Aucun satellite n'est exporté en juillet, alors que deux l'avaient été en juin, pour plus de 200 millions d'euros.

Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↘ Import ↗

L'embellie de juin reste sans suite : les ventes retombent tandis que les achats repartent de l'avant, à la faveur du dynamisme confirmé du marché automobile français.

Les livraisons d'automobiles retombent vers l'UE (Belgique, Italie, Espagne, Allemagne et Danemark, notamment). Pour de moindres montants, c'est également le cas hors UE, avec de nets replis à destination de la Suisse, de la Chine, d'Israël et de l'Egypte.

Brièvement freinées en juin, les importations renouent avec leur hausse tendancielle, favorisée par la relance du marché automobile français en 2015. En juillet, les approvisionnements en véhicules sont ainsi très soutenus auprès des fournisseurs de l'UE, Espagne exceptée. Les achats d'automobiles sont par ailleurs bien plus importants auprès de la Turquie et se raffermissent depuis le Maroc et le Japon.

Les importations de pièces et équipements cessent de progresser, essentiellement du fait de moindres approvisionnements auprès de l'Allemagne, de la Turquie, des Etats-Unis et de l'Afrique du Nord.

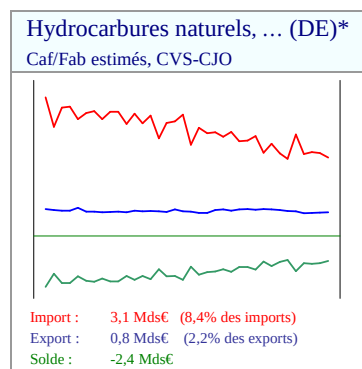
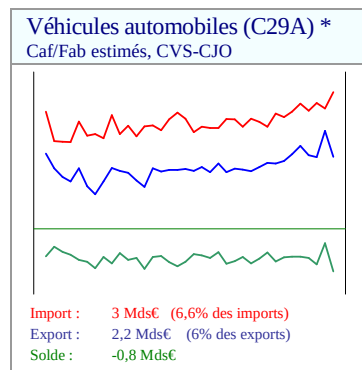
Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Import ↗

Les importations d'hydrocarbures naturels se replient : le recul des achats de pétrole brut (baisse des quantités et des prix) l'emporte sur la reprise des achats de gaz naturel (hausse des quantités).

Les approvisionnements en pétrole brut retombent depuis l'Algérie, la Russie et le Mexique, et faiblissent depuis le Nigeria, le Kazakhstan et la Norvège. Une reprise s'observe toutefois depuis l'Arabie saoudite et l'Angola.

Dans les autres activités extractives, les achats de minerais métalliques au Canada et au Brésil retombent, ainsi que ceux d'argiles à la Chine. Enfin on observe un surcroît de



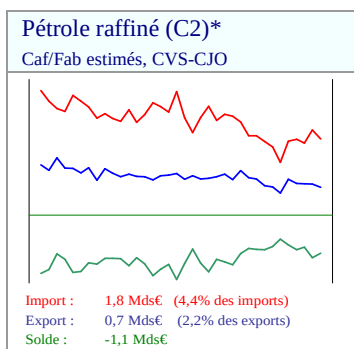
ventes d'électricité à nos voisins immédiats, notamment le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Suisse.

Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ▼

Les échanges se contractent nettement (-10%). En valeur absolue, le recul des importations est plus important car leur niveau est largement supérieur à celui des exportations. Le déficit se trouve ainsi sensiblement réduit.

Les approvisionnements qui se réduisent en quantité marquent notamment le pas depuis le Proche et Moyen-Orient, l'Amérique, l'Europe hors UE et la Lituanie. De leur côté, les ventes se contractent (baisse des quantités et des prix) principalement à destination de l'UE (Belgique, Royaume-Uni, Danemark et NEM).



Produits pharmaceutiques (CF)

Export ▼

Liée à une hausse des approvisionnements en juin, la réduction de l'excédent se prolonge en juillet avec, cette fois, pour origine, une contraction des exportations.

Les livraisons de médicaments retombent vers l'Afrique, après plusieurs mois à niveau élevé du fait d'envois destinés à des campagnes prophylactiques contre l'onchocercose (en juin en Tanzanie et en République démocratique du Congo). Les exportations sont également moindres vers l'Asie (Japon, Chine et Singapour) et les NEM (Pologne et Hongrie). Les ventes progressent cependant légèrement vers les grands clients de l'UE.

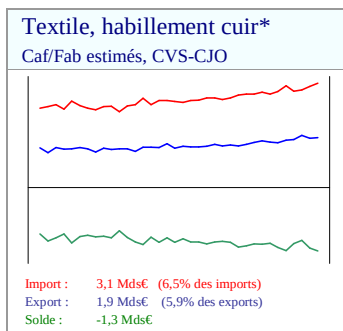
Textiles, habillement, cuir (CB)

Import ↗

Depuis deux mois, les exportations marquent le pas et les importations s'intensifient, ce qui creuse à nouveau le déficit.

La hausse des achats se nourrit toujours d'approvisionnements soutenus à l'Asie (Chine et, à moindre niveau, Bangladesh et Vietnam), mais les acquisitions sont également fermes auprès de la plupart des fournisseurs de l'UE, Italie, notamment.

C'est l'affaiblissement des livraisons à la Chine et Hong Kong et à l'Afrique du Nord qui constitue un frein aux exportations, les livraisons demeurant plus fermes par ailleurs.



Machines industrielles (CK)

Export ↗

Le déficit se réduit pour les machines industrielles : les achats progressent à peine tandis que les ventes repartent. Stables vers l'UE, les livraisons sont en effet particulièrement dynamiques vers les Etats-Unis et la Chine ainsi que, dans une moindre mesure, vers l'Algérie, l'Australie et la Russie. Ces progressions sont un peu atténuées par des replis vers le Liban et l'Egypte, après la réalisation d'importants contrats en juin.

Bijouterie, joaillerie (C32A)

Export ↗

Réduit le mois dernier, l'excédent s'amplifie à nouveau. Dans un contexte d'échanges estivaux très soutenus, les envois de bijoux en Suisse connaissent une progression sensiblement plus importante que les approvisionnements depuis ce partenaire.

Autres produits

• Métaux, chimie (CH, C20A et C20C)

Les évolutions du solde s'opposent pour les deux grands postes des biens intermédiaires : la balance commerciale s'améliore pour les produits chimiques, la hausse des exportations prenant le pas sur celle des importations, mais se dégrade pour les métaux du fait d'un fléchissement des ventes et d'une hausse des achats.

Pour les produits chimiques, les ventes sont fermes vers l'UE (Allemagne, Italie et Royaume-Uni), en dépit d'une contraction à destination de la Belgique, et bénéficient, en outre, d'une très importante livraison au Japon. De leur côté, les achats sont à nouveau élevés depuis l'UE, avec, notamment, une nette poussée depuis les Pays-Bas.

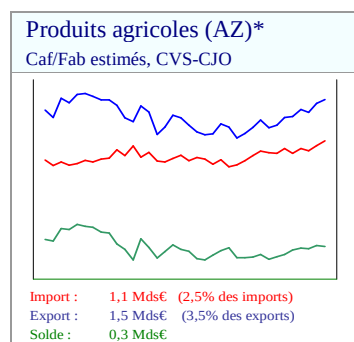
Pour les métaux, la hausse des importations apparaît diffuse. La faiblesse des exportations tient par contre à de moindres livraisons aux grands partenaires de l'UE. Hors UE, les évolutions des ventes se compensent : baisse vers les Etats-Unis et hausse vers l'Afrique (tubes, tuyaux et tiges pour l'industrie pétrolière).

• Produits agricoles (AZ)

Les exportations et importations de produits agricoles poursuivent une même progression depuis quatre mois.

Après s'être tempérées en juin, les livraisons d'orge à la Chine repartent de l'avant, ce qui emporte la tendance. En revanche, les ventes de maïs et de légumes fléchissent au sein de l'UE, Pays-Bas notamment. Celles de blé sont également en retrait du fait d'une chute des envois en Asie et en Egypte que tempère toutefois largement la fermeté des livraisons à l'Algérie, au Cameroun et à la Côte d'Ivoire.

La progression des importations est liée, ce mois-ci, à une hausse des approvisionnements en graines oléagineuses (Roumanie, Bulgarie et Ukraine) et en fèves de cacao (Côte d'Ivoire).



• Produits des IAA (C1)

Une hausse des échanges plus prononcée à l'importation qu'à l'exportation conduit à une dégradation de l'excédent. La hausse des achats concerne principalement les huiles et oléagineux (notamment tourteaux du Brésil et huiles de tournesol d'Ukraine) et les tabacs manufacturés (Allemagne, Pays-Bas et Belgique). S'agissant des ventes, l'amélioration se concentre sur les boissons, et plus particulièrement le champagne à destination des Etats-Unis, de l'Asie (Singapour, Japon, Australie) et du Royaume-Uni.

• Appareils de mesure et de navigation, horlogerie (C26E)

Les exportations surpassent leur record d'avril. Les ventes bondissent une nouvelle fois vers l'Inde et pour la première fois vers l'Egypte (appareils de navigation) et sont soutenues vers la Suisse (horlogerie). Des reflux s'observent cependant vers les Etats-Unis et la Finlande (radionavigation), ainsi que vers l'Arabie saoudite (appareils de topographie). A l'importation, les approvisionnements en articles d'horlogerie (montres) auprès de la Suisse soutiennent toujours la tendance haussière.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

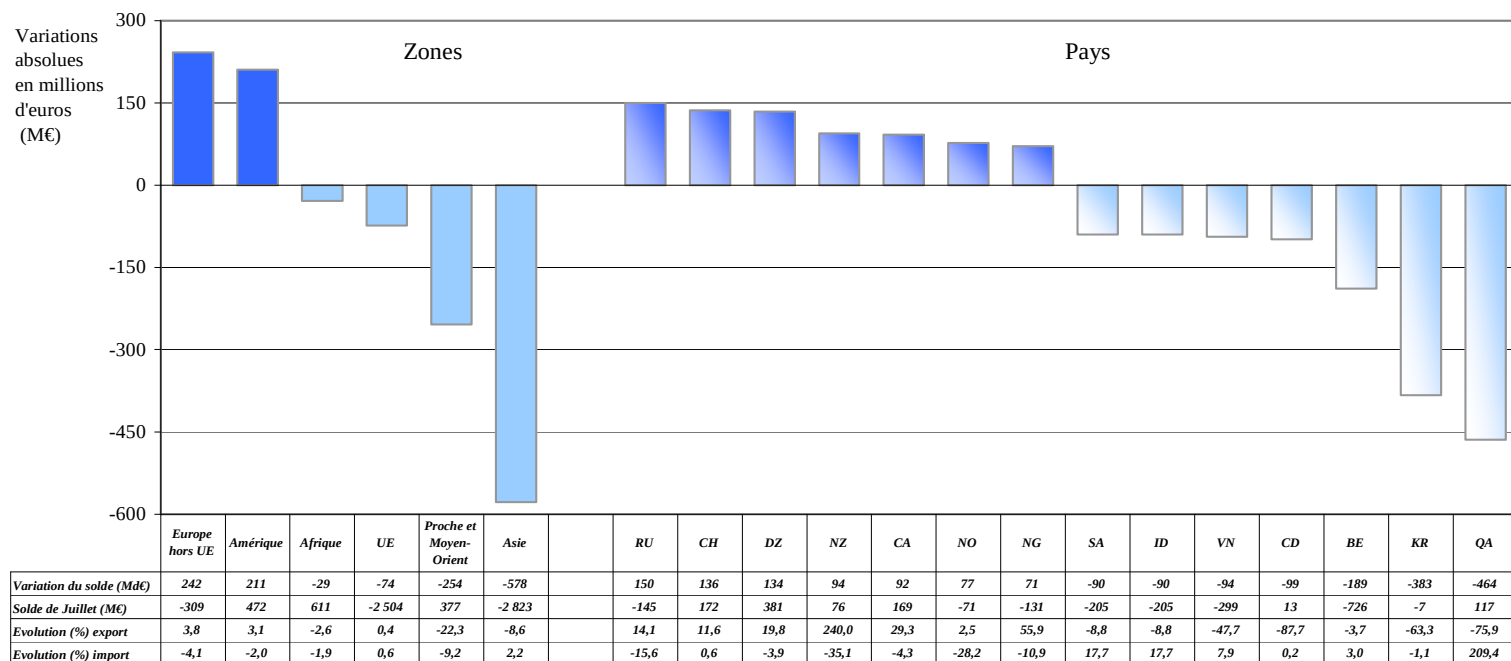
Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Variations du solde par zone et pays de Juin à Juillet



RU : Russie ; CH : Suisse ; DZ : Algérie ; NZ : Nouvelle Zélande ; CA : Canada ; NO : Norvège ; NG : Nigeria ; SA : Arabie saoudite ; ID : Indonésie ; VN : Vietnam ; CD : Congo (République démocratique) ; BE : Belgique ; KR : Corée du Sud ; QA : Qatar.

Asie

Export ↘ Import ↗

Une forte baisse des exportations associée à une progression des importations provoque une importante aggravation du déficit. La contraction des ventes résulte principalement du fort reflux des livraisons d'airbus à la zone (sauf vers la Chine) et en particulier à la Corée du Sud et à l'ASEAN (Singapour, Indonésie, Vietnam et Thaïlande). La progression des importations se concentre sur la Chine et Hong Kong (produits textiles, et, ponctuellement, carburateurs) alors que les ventes y demeurent stables (airbus, orge). En revanche, sous l'effet de meilleures ventes, les soldes s'améliorent avec la Nouvelle-Zélande (airbus), le Japon (chimie), l'Inde (appareils de mesure et de navigation), Taïwan (airbus) et, plus modérément, la Malaisie (aéronautique) et l'Australie (chimie, champagne).

Proche et Moyen-Orient

Export ↘

L'excédent se réduit : après les excellentes ventes aéronautiques au Qatar du mois dernier, les exportations retombent bien plus fortement que les importations qui diminuent depuis les Emirats arabes unis (gazole) et le Koweït (carburateurs). Comparée à la dégradation du solde avec le Qatar, seule l'aggravation du déficit avec l'Arabie saoudite mérite d'être relevée : elle résulte d'une hausse des achats énergétiques combinée à une diminution des ventes (appareils de mesure, produits chimiques). En lien avec une diminution des exportations, les autres détériorations pèsent peu : Liban (machines industrielles) et Israël (automobiles).

UE

Import ↗

Une augmentation très légère du déficit intervient avec une progression des échanges plus marquée à l'importation qu'à l'exportation. La dégradation du solde est surtout marquée avec la Belgique du fait de moindres ventes (automobiles, biens intermédiaires) et d'acquisitions en hausse (gaz). Elle est plus modérée avec l'Allemagne, où, malgré une baisse des échanges aéronautiques, les achats repartent (chimie, machines industrielles, notamment) et les ventes se maintiennent. Plus ponctuelles, d'autres détériorations font suite à des pics de ventes en juin : Grèce (airbus), Danemark (fuel, automobiles), Finlande (radars) et Chypre (pétrole). En revanche, de légères améliorations de soldes s'observent, liées à des achats en baisse avec le Royaume-Uni (transports), la Lituanie (gazole) et l'Irlande (pharmacie), et à des ventes soutenues vers la Hongrie (airbus, machines outils). Les soldes varient peu avec l'Italie et les Pays-Bas, où les flux progressent de

conserve, ainsi qu'avec l'Espagne (échanges relativement stables).

Afrique

L'excédent s'effrite globalement avec des situations contrastées selon les partenaires. De fortes évolutions négatives de soldes sont provoquées d'un côté, par un rebond des achats d'hydrocarbures naturels à l'Angola et la Libye et, de l'autre, par un net recul des exportations vers la République démocratique du Congo et la Tanzanie (suite à des envois de médicaments en juin), ainsi que vers la Tunisie (airbus). A l'opposé, de nettes améliorations des balances commerciales s'observent avec la progression des exportations vers l'Algérie (aéronautique, blé et tuyaux pour l'industrie pétrolière), le Ghana (tuyaux pour l'industrie pétrolière) et le Nigeria (produits pétroliers raffinés).

Amérique

Export ↗ Import ↘

La hausse de l'excédent se poursuit encore, la baisse des importations, s'accompagnant ce mois-ci d'une hausse des exportations. La contribution du Canada est la plus forte du fait d'un bond des ventes (airbus et, à moindre échelle, de pharmacie) et d'une petite baisse des achats, suite à de moindres approvisionnements en minerai de fer. Plus mesuré, l'effet de ciseaux est aussi plus équilibré avec le Mexique (vente de produits chimiques en hausse et achats de pétrole brut en baisse). La petite hausse de l'excédent avec le Brésil est liée au repli des achats de minerai de fer et de graines oléagineuses. Avec les Etats-Unis, les variations sont faibles : les exportations se maintiennent à bon niveau (aéronautique, chimie, pharmacie) alors que les importations stagnent après leur pic d'avril et de mai dans l'aéronautique (achats de boeing).

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

Le déficit se réduit sous le double effet d'une progression des exportations et d'un retrait des importations, à l'image des échanges avec la Russie (hausse des ventes de machines industrielles et de médicaments et fort repli des achats énergétiques et de l'industrie spatiale). Par ailleurs, l'amélioration avec la Suisse est liée à de très fortes livraisons de bijoux ; avec la Norvège, elle provient de moindres achats énergétiques. A l'inverse, les soldes se dégradent avec la Turquie (vente d'airbus en baisse et achats automobiles en hausse), l'Azerbaïdjan (achats de pétrole brut) et l'Ukraine (achat de graines oléagineuses).